

Le Grand Débat National portera sur divers enjeux en lien avec les thèmes généraux décidés par le gouvernement (transition écologique, fiscalité et dépenses publiques, démocratie et citoyenneté, organisation de l'Etat).

Le MEDEF et France Industrie ont préparé une contribution. Il s'agit pour France Chimie d'effectuer le même travail sur les dossiers et spécifiques à notre secteur.

Nos solutions dans le Grand Débat :

- **Réindustrialiser la France et accélérer la croissance de la Chimie :**

- **Solution pour l'emploi :** potentiel de 15 000 embauches par an, des emplois qualifiés et attractifs. Nos industries sont en recherche de nombreuses compétences. La réforme de la formation, en bonne coordination avec les Régions, doit nous aider à les trouver.
- **Solution pour dynamiser le réseau local :** Pour 1 emploi direct, 3-4 emplois indirects. La Chimie, ce sont 3300 entreprises réparties sur notre territoire, à plus de 94% des TPE-PME, qui souhaitent rester en France et s'y développer.
- **Solution pour la croissance :** La Chimie est un secteur d'avenir. L'enjeu est d'encourager l'investissement de croissance, car il représente l'emploi de demain. Il faut développer de nouvelles filières industrielles : **le CIR** a fait croître de 4% p.a. le nombre de chercheurs dans notre secteur. Il faut renforcer l'attractivité de nos plateformes pour accueillir des pilotes industriels ou des investissements étrangers.

- **Engager la transition écologique à travers une Chimie forte :**

- **La Chimie, des solutions durables pour tous les autres secteurs :** Pas de transition énergétique sans industrie forte, et pas d'industrie forte sans Chimie forte. Pour 1 tonne de CO2 émise, 2.4 tonnes évitées grâce à nos solutions (matériaux allégés, cellules photovoltaïques, batterie, chimie du végétal, hydrogène, solutions pour l'économie circulaire etc.).
- **Penser « empreinte » carbone et non « émission » carbone :** notre industrie fait face à une concurrence internationale qui ne répond pas aux mêmes contraintes environnementales. Préserver la Chimie en France, c'est maîtriser notre empreinte carbone et nos emplois. Cela passe par une trajectoire adaptée, des projets pilotes et des compensations prévues dans la loi pour la transition énergétique. réussir le cercle vertueux de l'économie circulaire.
- **Remettre la chaleur dans les priorités de la politique Energie-Climat :** La Chimie a réduit ses émissions de 60% depuis 1990. Ses émissions sont aujourd'hui principalement liées à la production de chaleur pour ses procédés. Il faut encourager l'émergence de solutions pour décarboner cette chaleur.

Autres enjeux propres à la chimie :

- **Les engagements des industriels pour l'environnement :**

- **Le lien avec les riverains :** La sécurité des riverains est une question majeure pour les industriels et une relation étroite est importante pour une gestion optimale de la sécurité des sites et des salariés.
- **Energie, environnement, les efforts déjà menés :** des engagements forts d'économie d'énergie et de réduction de l'empreinte environnementale.
- **Une position équilibrée dans la réponse aux problématiques de santé :**
- **Une réglementation la plus stricte au monde :** il existe un cadre strict et efficace pour régir l'évaluation et la gestion des risques liés aux produits chimiques. Cela permet de disposer d'une base de données la plus importante au monde.
- **Eviter les décisions isolées dans un marché européen ouvert :** débattre du calendrier réglementaire au niveau européen, promouvoir une meilleure coordination entre agences européennes et renforcer les méthodes scientifiques pour une réponse robuste aux risques émergents (PE, nanos).

NOS SOLUTIONS DANS LE GRAND DEBAT

LA DYNAMIQUE DES EMPLOIS DANS LA CHIMIE

Etre employé dans le secteur de la chimie : quels bénéfices ?

Notre secteur possède de réels avantages en matière de développement humain qu'il convient de mettre en avant. Une formation continue, le haut niveau de qualification, les opportunités de projets novateurs en R&D, production, logistique, commercial...autant d'éléments qui démontrent une grande dynamique de la chimie en matière d'emploi.

Un volume d'emploi stable dans la branche

L'emploi dans la branche est resté stable durant toute la décennie qui a suivi la crise de 2008. Le niveau moyen de recrutement est de 15 000 embauches par an. Compte tenu de la nécessaire maîtrise des procédés de fabrication, du savoir-faire en général, le taux de CDI est de 97%. Enfin les salariés y développent des parcours riches et pour la plupart longs, l'ancienneté moyenne étant supérieure à 13 ans.

Un haut niveau de qualification

La branche se caractérise par le niveau élevé de compétence de ses salariés:

- les produits à développer et les procédés sont complexes et les métiers à fort contenu technologique ;
- la maîtrise des risques et de l'impact environnemental (cycle de vie des produits, toxicologie) sont une nécessité impérieuse.

Le niveau de qualification dans la chimie est élevé, ce qui se reflète dans les salaires : 2/3 des effectifs sont de niveau Technicien, Cadre ou Agent de maîtrise, le recrutement se fait à 55% à Bac+2 et au-delà, 8% des effectifs de la branche travaillent en R&D.

Une priorité donnée à la formation des salariés

Pour les salariés de la branche, le développement de leurs compétences et l'acquisition de qualifications constituent les meilleures garanties de développement, de qualité et de durabilité dans leur emploi. Ainsi, ce sont 76% des salariés de la branche qui suivent au moins une formation par an.

Une démarche de sensibilisation et de formation des chefs d'entreprises à des méthodes de recrutement basées sur les aptitudes est en cours. Par ailleurs, la branche a développé depuis de nombreuses années ses propres Certificats de Qualification Professionnelle (CQP) afin de participer à l'intégration de jeunes et de publics éloignés de l'emploi.

L'alternance progresse de 10% par an depuis plusieurs années. La réforme en cours de la formation professionnelle doit répondre au besoin de formations spécifiques à nos métiers.

Des entreprises engagées dans la qualité de vie des employés

En matière d'amélioration de la sécurité et des conditions de travail, d'organisation de l'entreprise, de formation, notre Fédération promeut le travail de terrain avec les instances élues.

Considérant que ses entreprises se développeront d'autant mieux que les salariés pourront s'exprimer via leurs représentants, elle encourage ses entreprises à rechercher le dialogue sur les problématiques sociales, et à s'engager en faveur de la formation, notamment des jeunes.

Plus généralement, elle promeut la mise en œuvre la plus large d'un ensemble de bonnes pratiques sociétales. Par exemple, France Chimie prend très au sérieux sa responsabilité en matière de prévention des risques qu'elle a notamment concrétisée avec l'habilitation de ses sous-traitants pour les entreprises classées Seveso seuil haut.

LA FORCE DE NOTRE INDUSTRIE SUR LES TERRITOIRES

En quoi l'industrie agit pour le développement économique du territoire?

L'industrie de la chimie est la première des industries : sa croissance, ses innovations, se répercutent sur l'ensemble des industries aval. Nos entreprises sont présentes sur tout le territoire français, constituant un tissu industriel de premier plan qui dynamise le réseau local et régional.

Une industrie clé pour la croissance économique française

La chimie est un pilier de l'économie française. Elle est le premier exportateur industriel français en 2017, et atteint un chiffre d'affaires de 71 Mds€, ce qui en fait le 2^{ème} producteur européen et le 7^{ème} au monde. C'est un secteur en croissance : 4,6% en volume en 2017 ; une croissance qui se consolide en 2018. C'est l'un des secteurs industriels les plus innovants en France : 4^{ème} en dépenses R&D, 10% de sa valeur ajoutée soit 1,8 Mds€ de chiffre d'affaires et 8% de ses effectifs sont consacrés aux activités de recherche.

La chimie est avant tout l'amont industriel sans lequel l'aval ne pourrait exister tel que nous le connaissons aujourd'hui. Industries aéronautique, automobile, des médicaments, de l'agroalimentaire... ces fleurons industriels français dépendent de l'industrie de la chimie. Nos innovations leur apportent les matériaux technologiques les plus avancés pour une mobilité plus durable, une économie toujours plus circulaire, etc.

Une industrie moderne présente sur l'ensemble du territoire français

La chimie bénéficie d'un ancrage territorial fort avec 3300 entreprises réparties sur notre territoire, à plus de 94% des TPE-PME, qui souhaitent rester en France et s'y développer. Les bassins d'emploi sont nombreux, et pourraient encore croître. C'est la volonté de l'industrie de la chimie, qui cherche à attirer les investisseurs afin que les sites existants, et de nouveaux sites, se développent.

Pour ce faire, certaines entreprises se sont installées en réseau afin de créer des synergies entre elles et renforcer leur présence locale. C'est le cas des plateformes industrielles de la chimie. Certains centres R&D se renforcent et font la fierté des régions qui les accueillent. Les réseaux de transport se développent, liées aux sous-traitants et aux grands donneurs d'ordre.

Ainsi, pour un emploi créé dans la chimie, ce sont 3 à 4 emplois indirects créés dans le reste de l'économie. C'est ce dynamisme territorial que la chimie apporte sur le territoire français.

LA CHIMIE AU CŒUR DE LA TRANSITION ECOLOGIQUE

Que fait l'industrie pour l'environnement et le climat ?

La chimie permet de répondre aux défis de la transition écologique de par les solutions innovantes qu'elle apporte. Première consommatrice d'énergie, elle fait des efforts considérables en matière d'efficacité énergétique mais elle a besoin d'être accompagnée pour perdurer sur le sol français.

La chimie est un acteur clé de la transition écologique

La Chimie, par sa capacité d'innovation, apporte des solutions aux grands chantiers d'avenir: mobilité durable (nouvelles générations de batteries pour véhicules électriques), énergies renouvelables (matériaux composites pour l'éolien, le photovoltaïque), économie circulaire (recyclage chimique des plastiques, valorisation du CO2, matériaux biosourcés). Des solutions qui se retrouvent jusque dans notre quotidien, et permettent de réduire la facture énergétique des français : isolation des bâtiments, lampes à haute efficacité, détergents basse température, etc.

Notre industrie nécessite un accompagnement dans sa propre transition énergétique

La chimie reste à ce jour le premier consommateur industriel en énergie. Le besoin d'un prix de l'énergie compétitif est vital, dans le cas contraire, les produits importés sont favorisés. Cette concurrence entre zones géographiques, d'ores et déjà visible sur le sol européen, est d'autant plus forte à l'échelle internationale.

Les industriels de la chimie répondent en Europe à une réglementation particulièrement stricte sur les enjeux climatiques et environnementaux. C'est un leitmotiv européen qui a fait accélérer la transition écologique de nos

industriels. En ce qui concerne la fiscalité énergétique, les industriels français sont soumis non seulement à un marché européen du carbone (ETS) mais également à la taxe sur le carbone pour le moment seulement mise en place en France. Renforcer l'industrie de la chimie sur le sol français, c'est donc non seulement assurer notre indépendance technologique, mais également investir dans une industrie moins énergivore que nos homologues internationaux et bien souvent plus vertueuse sur le plan climatique.

Pour assurer l'équilibre entre ces normes rigoureuses et une industrie nécessairement compétitive, l'Etat français doit continuer à apporter son soutien à l'industrie de la chimie, notamment à travers des dispositifs de compensation (réduction du prix du transport de l'électricité par exemple). Ceux qui existent déjà doivent impérativement être pérennisés. L'Etat doit par ailleurs soutenir les TPE et PME dans leurs efforts en matière de transition énergétique.

AUTRES ENJEUX DE SOCIÉTÉ

LES RELATIONS AVEC LES RIVERAINS

La présence d'usines chimiques ne constitue-t-elle pas un risque pour les riverains?

La sécurité des riverains est une question majeure pour nos industriels et une relation étroite est importante pour bien appréhender une gestion optimale de la sécurité des sites.

Une industrie responsable vis-à-vis de ses riverains

Les entreprises de la chimie mettent en œuvre l'ensemble des procédures visant à assurer une bonne maîtrise des installations, la sécurité de leurs salariés et des riverains. Par ailleurs, elles s'engagent dans des démarches d'information et de dialogues via des structures participatives autour de leurs sites pour assurer le lien de confiance avec les riverains.

Selon notre charte RSE, Responsible Care, les entreprises doivent communiquer sur certaines nuisances (odeurs, bruits, etc.) même lorsqu'il n'y a pas d'obligation réglementaire. Par ailleurs, les industriels conduisent des études de danger, d'impact, des évaluations de risques sanitaires, afin d'identifier et prévenir les risques pour la santé et sécurité des riverains. Ces études sont régulièrement revues et font l'objet d'analyses toujours plus sophistiquées.

LA CHIMIE : UNE INDUSTRIE POLLUANTE ?

Pourquoi soutenir une industrie aussi polluante sur le sol français ?

L'industrie de la chimie a fortement réduit son impact sur l'environnement depuis 30 ans et poursuit ses actions pour diminuer son empreinte environnementale.

Les efforts déployés par les industriels ont été colossaux

Entre 1990 et 2015, l'industrie chimique en France a considérablement progressé en efficacité. Elle a réduit sa consommation d'énergie de plus de 20 % et diminué ses émissions de gaz à effet de serre de quasiment 60 % tout en augmentant sa production en moyenne de 1,5 % par an.

La meilleure énergie restant celle qui n'est pas consommée, les industriels sont en quête de gisements d'économie d'énergie depuis des décennies. Des mesures comme l'audit énergétique obligatoire, la mise à disposition de formations à la fonction de référent énergie, le déploiement de l'ISO 50001, et le suivi de Plans de Performance Energétique pour les électro-intensifs ont permis d'accélérer les démarches de progrès continu sur les sites industriels.

La réduction de l'impact environnemental est aussi fulgurante, aussi bien en ce qui concerne les rejets dans l'air (-60% de gaz à effet de serre depuis 1990, -49% de particules en suspension depuis 2005) que les rejets dans l'eau (-60% d'azote et -72% de phosphore de depuis 2005). De grands noms de l'industrie de la chimie ont ainsi signé le *French Climate Pledge* fin 2017.

LES PRODUITS CHIMIQUES A RISQUE, LA PRIORITE DES INDUSTRIELS

Que « fabrique » l'industrie au regard des enjeux de santé publique ?

La chimie est engagée dans une réponse équilibrée aux problématiques de santé. L'Union européenne est pourvue d'agences européennes et nationales de contrôle indépendantes qui visent à évaluer et gérer l'utilisation des substances et produits. Les industriels sont en progrès continu pour répondre toujours plus efficacement à ce défi (meilleure connaissance des substances, substitution, meilleurs procédés, etc.).

La chimie en Europe répond à une réglementation la plus stricte au monde

L'industrie est soumise à la réglementation européenne REACH, qui bénéficie des meilleurs standards mondiaux. Appliqué à toutes les substances chimiques, REACH établit des procédures pour collecter et évaluer les informations fournies par les industriels sur les propriétés et les dangers des substances. L'Agence européenne des produits chimiques (ECHA) en évalue la conformité, et détermine si les risques des substances peuvent être maîtrisés. Si ce n'est pas le cas, une substance dangereuse peut être interdite. L'utilisation d'une substance peut également être restreinte à certains usages seulement.

Le travail des Agences exige indépendance et transparence :

- L'enregistrement des données se fait dans un cadre extrêmement contrôlé. Un certain nombre de données sont directement accessibles en ligne par le grand public, sans qu'aucune demande de confidentialité de la part des industriels ne soit possible. Les seules données pouvant faire l'objet d'une clause de confidentialité sont celles qui mettraient en danger la protection commerciale de l'entreprise. Les concurrents hors UE pourraient en effet avoir accès en toute gratuité à des données confidentielles sur nos innovations;
- Une fois la décision des Agences prise sur une substance, les industriels prennent acte et doivent respecter les exigences liées à la mise sur le marché et l'utilisation.

Cette réglementation européenne, très encadrée, et qui nécessite un très gros investissement de la part des industriels, permet de toujours mieux protéger la santé humaine et l'environnement contre les risques pouvant être liés aux substances chimiques. L'approche d'interdiction ou restriction au cas par cas, selon une base scientifique, permet aux industriels de garder leur capacité d'innovation en Europe. Le secteur trouve ainsi un équilibre entre le principe de précaution et le principe d'innovation.

Les industriels de la chimie sont en progrès continu pour répondre aux exigences des citoyens

Dans certains cas, de nouvelles connaissances scientifiques remettent en cause ce qui était considéré comme acquis et les substances concernées posent question à l'ensemble de la société. Dans le cas des perturbateurs endocriniens (PE) ou des nanomatériaux, REACH a d'ores et déjà intégré ces risques émergents dans ses méthodes d'évaluation. La France souhaite aller plus loin au niveau européen, et les entreprises de la chimie prennent ce sujet à bras le corps. La priorité doit être à l'acquisition de plus de connaissances scientifiques. Il faut par ailleurs affiner les tests pour identifier les PE. Pour les matériaux suspectés de contenir des PE, l'industrie soutient le calendrier réglementaire pour identifier les PE avérés qui devront faire l'objet de substitution.

La France doit agir au niveau européen sur une base scientifique

Toute stratégie nationale d'évaluation et gestion des risques liés à des substances ou produits chimiques doit en premier lieu respecter le cadre européen déjà existant (n'oublions pas que cette réglementation européenne a été approuvée par la France). Toute stratégie sur des substances émergentes, en particulier les PE ou les nanomatériaux, doit s'inscrire dans un cadre européen en collaboration avec la recherche académique, les industriels et les Agences de contrôle des Etats membres. Ainsi, les Etats-membres et les industriels en Europe seront alignés dans la réponse à ce défi, avec des critères définis pour tous et des procédures de contrôle adaptés.

Pour la santé de nos concitoyens, il serait utile en parallèle de renforcer le contrôle des produits finis importés : trop souvent les produits pointés du doigt proviennent de pays tiers qui ne respectent pas nos standards.

Aux niveaux régional et national, France Chimie continuera d'accompagner les entreprises dans la mise en application des réglementations. Elle agit ainsi pour créer les conditions favorables au développement d'une Chimie compétitive, attractive et durable.